

La grande et fabuleuse histoire du commerce

Une création théâtrale de
Joël Pommerat

**Petit théâtre, salle Jean-Bouise
20 novembre - 1^{er} décembre 2012**



Relations presse: **Djamila Badache**, 04 78 03 30 12, d.badache@tnp-villeurbanne.com
TNP - Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

La grande et fabuleuse histoire du commerce

Une création théâtrale de Joël Pommerat

Années 60

Éric Forterre Michel, **Ludovic Molière** Franck, **Hervé Blanc** René,
Jean-Claude Perrin André, **Patrick Bebi** Maurice

Années 2000

Éric Forterre Bertrand, **Ludovic Molière** Franck, **Hervé Blanc** Philippe,
Jean-Claude Perrin Claude, **Patrick Bebi** Daniel

Collaboration artistique **Philippe Carbonneaux**

création lumière **Éric Soyer**

assisté de **Renaud Fouquet**

scénographie **Éric Soyer**

création costumes **Isabelle Deffin**

créations sonores **François Leymarie**

recherches sonores **Yann Priest**

musique **Antonin Leymarie**

construction décors et accessoires **Thomas Ramon** – A travers Champs

création vidéo **Renaud Rubiano**

Production **Compagnie Louis Brouillard**

Coproduction **Comédie de Béthune / Centre Dramatique National Nord – Pas-de-Calais, Béthune 2011 – Capitale régionale de la Culture, Sainte-Maxime / Le Carré, Théâtre de l'Union / Centre Dramatique National du Limousin, Saint-Valéry en Caux / Le Rayon Vert, Théâtre d'Arles / Scène conventionnée pour des écritures d'aujourd'hui, Théâtre d'Evreux / Scène nationale Evreux Louviers, CNCDC – Centre National de création et de diffusions culturelles de Châteauvallon, Le Parvis / Scène nationale Tarbes Pyrénées, Le Granit / Scène nationale de Belfort**

Joël Pommerat est artiste associé à L'Odéon-Théâtre de L'Europe jusqu'en juin 2013 et au Théâtre National de Bruxelles

Durée du spectacle: 1 h30

Gagnants et perdants unis pour le meilleur et pour le pire.

2 histoires. 2 époques.

Années 60. Années 2000

Dans la première, un jeune homme, inexpérimenté dans la vente rejoint un groupe de 4 vendeurs d'âge mûr. Dans la seconde, quatre hommes d'âges murs, débutants dans le domaine de la vente, reçoivent conseils et encouragement d'un jeune chef.

Je vais essayer de définir ce qui m'a intéressé dans ce projet.

Ceux qui n'ont pas envie qu'on leur explique les motivations d'un auteur (je les comprends) ne doivent pas lire la suite.

Cette pièce était pour moi une façon de parler et de mettre en scène les valeurs, les idéologies, qui orientent et sous-tendent les agissements humains aujourd'hui. Et la confusion de plus en plus importante qui règne en ce domaine. Une façon de montrer comment cette activité du commerce, vendre, acheter, activité au cœur-même de nos sociétés, influence notre manière de nous penser nous-mêmes, notre façon de concevoir ce qu'est un être humain, et nos relations.

Je voulais montrer comment la logique du commerce peut générer du trouble et de la confusion dans nos esprits et particulièrement en ce concerne nos grands principes moraux.

Ce qui est passionnant et vertigineux dans le métier de vendeur, c'est que le meilleur des savoir-faire, la meilleure des techniques, pour celui qui l'exerce, c'est l'authenticité.

Dans ce métier la meilleure façon de mentir c'est d'être sincère.

Ainsi le bon vendeur doit faire avec ce qu'il y a de meilleur en lui: avec sa vérité, avec ce qu'il « est ».

On pourrait même dire que sa meilleure « technique » c'est de parvenir à être « lui-même » (contradictoire et même absurde: personne ne sait exactement ce qu' « être soi-même » veut dire).

Mais si le vendeur doit plus ou moins abuser l'autre, il doit sans doute, avant tout, se tromper lui-même, pour « construire » cette fameuse authenticité qui est son meilleur atout.

Pour être un vendeur vraiment efficace il faut forcément y croire.

Dans ce métier fondé sur la relation aux autres, s'il y a une technique, c'est celle de réussir à être sincère ou « vrai » avec les autres, tout en étant plus ou moins « faux ».

Réussir à « fabriquer » de l'authentique.

Ce paradoxe que connaît l'acteur, devient chez le vendeur une malédiction, car à la différence de l'acteur qui peut repérer aisément les limites entre « scène » et « vie réelle », le vendeur peut se perdre comme dans un labyrinthe. Les frontières peuvent s'effacer peu à peu, en lui et à l'extérieur.

Un jour le vendeur oubliera de retirer son masque après la représentation. Son masque devient peau.

Sa pensée aura épousé les nécessités et la logique de son activité de séduction et de conviction.

Impossible de distinguer en lui-même et à l'extérieur les limites de l'artifice et du vrai.

Sa relation à autrui se sera désagrégée en même temps que toute possibilité de confiance dans les autres. Confiance: un mot qui aura perdu tout sens, et toute valeur. En montrant ces personnages de vendeurs professionnels, tout en bas de la hiérarchie du système, tels des soldats un peu égarés mais néanmoins convaincus et fidèles, je voulais surtout parler de nous tous, citoyens ordinaires, immergés dans ce monde de faux-semblants et de vraies valeurs détournées et instrumentalisées plus ou moins consciemment.

Certainement abusés nous aussi par la « grande et fabuleuse » confusion de l'histoire.

Gagnants et perdants unis pour le meilleur et pour le pire.

Joël Pommerat

Joël Pommerat

Écrivain de spectacles, est né en 1963 à Roanne. Depuis la création de la compagnie Louis Brouillard en 1990, il a écrit et monté une vingtaine de pièces. Reliant l'écriture à la scène, la dramaturgie de Joël Pommerat se nourrit du travail au plateau de ses comédiens. Après avoir été invité en résidence aux côtés de Peter Brook au Théâtre des Bouffes du Nord, il est artiste associé à l'Odéon et au Théâtre National de Belgique. En 2006, la compagnie Louis Brouillard est invitée au 60^e Festival d'Avignon et le Syndicat de la critique lui décerne le prix de la meilleure création d'une pièce en langue française pour Cet enfant. Le spectacle Cercles/fictions, créé en 2010 au Théâtre des Bouffes du Nord, reçoit le Molière des compagnies. En 2011, Joël Pommerat livre une adaptation de son texte Grâce à mes yeux pour l'opéra de Oscar Bianchi créé au Festival d'Aix. La même année, il monte Cendrillon à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et La grande et fabuleuse histoire du commerce à la Comédie de Béthune.

Le TNP l'a accueilli à plusieurs reprises avec Les Marchands, 2010 (Grand Prix de littérature dramatique, 2007), Je tremble (1 et 2), 2011, et Ma chambre froide, 2012. Cette dernière pièce a été récompensée par le Molière de l'auteur francophone vivant, le Molière des compagnies et le Grand Prix du théâtre du Syndicat de la critique.

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

04 78 03 30 30 / www.tnp-villeurbanne.com

Calendrier des représentations

Novembre: mardi 20, mercredi 21, jeudi 22, vendredi 23, samedi 24, mardi 27, mercredi 28, jeudi 29, vendredi 20, à **20 h 00** ; samedi 24 à **15 h 00**

Décembre: samedi 1^{er} à **20 h 00**

Location ouverte. Prix des places: **24 €** plein tarif; **18 €** tarif option abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

Métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel. Bus: C3, arrêt Paul-Verlaine;

Bus ligne C26 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture: prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie «Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel».

Une invitation au covoiturage

Dès septembre 2011, la voiture à plusieurs: des économies, plus de convivialité et moins de gaz d'échappement. Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage www.covoiturage-pour-sortir.fr, qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Un projet initié avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'Ademe et les structures culturelles du Grand Lyon.

Le parking Hôtel de Ville. En accord avec Lyon Parc Auto, nous proposons un tarif préférentiel pour nos spectateurs: forfait de 2,50 € pour 4 heures (au lieu de 1,30 € la 1^{re} heure puis 1,70 € de l'heure) que vous pourrez obtenir soit en même temps que la souscription à l'abonnement, soit à l'unité les soirs de spectacle.

Dans ce cas, les tickets seront à retirer à l'entracte ou en début et fin de spectacle.

Attention: le TNP n'est pas en mesure de rembourser les tickets oubliés ou égarés.

Renseignements au 04 78 03 30 00.